

## Caricature d'un jardinier

Armé de sa pelle, il se dirige vers son jardin. Il a mis des bottes de caoutchouc, une salopette et il marche à grandes enjambées. Il donne de grands coups de pelle mais par mégarde, il éverse trois plants de tomates. Aussitôt il affiche un grand sourire comme s'il venait d'accomplir un grand exploit. C'est alors qu'il aperçoit un ver de terre. Il prend sa pelle et éverse de toutes ses forces le pauvre ver. Par moment il s'écrie : "Que ce potager va être beau." ou encore : "Ah! que la nature est belle!". Il est très fier de ce qu'il fait. A un moment, il prend une cigarette, l'allume et une fois finie, la balance dans la terre. Ce jardinier veut respecter la nature alors qu'il tue les animaux, arrache l'herbe ou éverse des plantes.

Il est important de respecter la nature. Elle ne mérite pas le contraire. Elle nous procure du plaisir avec ses beaux paysages. Soyons responsables et préservons l'environnement en ramassant nos déchets.

Vendredi 27 février

3<sup>e</sup>

Français

### Caricature d'un quadiste

Le quadiste devale un sentier étroit, ses pneus profonds laissant des sillons dans la terre et l'herbe écrasé. Il est très bien équipé, casque, lunette, gants, il se tient droit, il est fier, comme s'il remplissait une mission d'une importance capitale, hors il ne fait qu'écraser les petites pâquerettes du sentier.

Il semble croire qu'il célèbre et loue la nature alors qu'il ne fait que la piétiner laissant les chemins pleins de boue, de la terre étalée de partout... Mais il est fier et crie : « Que j'aime la nature » Sur son quad on peut lire « vive la planète » ou encore « respect de la nature » mais derrière lui un nuage de fumée noire s'élève de son pot d'échappement.

Prenez donc cette caricature comme une morale. Respectons la nature : elle ne mérite pas de finir en piste de quad.

## Français

C'est une malheureuse écologiste, qui a voué son existence à la sauvegarde de la planète en danger.

Son occupation favorite est de trier ses déchets, elle s'efforce de consommer le moins possible, et au maximum des produits recyclables, elle trie avec passion ses déchets, déplore le nombre trop grand pour elle d'ordures ménagères...

Comme elle ne peut acheter de voitures électriques, elle se déplace uniquement à pied, ou dans les transports en commun, dans le train, elle lit des articles écologiques-compatibles sur le réchauffement climatique, sa phobie éternelle. Lorsqu'elle lève les yeux de son journal, elle murmure contre les avions qui sillonnent notre atmosphère déjà polluée, contre les gens climato-sceptiques, verse des larmes émues sur le sort de ses amis les ours polaires, ou sur la disparition prochaine de la forêt amazonienne... La vue d'un panneau solaire la rassure: « Au moins, nous avons un gouvernement qui agit! »

Ainsi, elle va, elle vient, elle s'efforce de convertir son entourage au culte de l'environnement, l'avenir lui donne des rêves froids. Conditionnée dès l'enfance

à redouter le réchauffement, elle lie ses ordures avec  
pierre, méfite dans ses moments perdus sur la conserva-  
tion de la couche d'ozone...

C'est une Française.